

le bâton aussitôt fleurit. « Portant dans son cœur une tempête de pensées contradictoires, le chaste Joseph se trouble, mais éclairé par le Saint-Esprit, il chante joyeusement: Alléluia³¹. »

Dans la personne de saint Joseph, l'icône raconte un drame universel et qui se reproduit à travers tous les siècles. Son contenu est toujours identique. Le berger-tentateur affirme qu'il n'y a pas d'autres mondes que le visible et donc qu'il n'existe aucun autre moyen de naissance que le naturel. C'est la négation du principe transcendant et c'est tout le tragique de l'athéisme sincère d'un « cœur lent à croire ». Le visage de saint Joseph exprime souvent l'angoisse et presque le désespoir (« l'orage intérieur » selon le nom d'une icône) et sur certaines icônes la Vierge le regarde avec une profonde et infinie compassion.

Le message de l'Évangile s'adresse à la foi et rencontre l'obstacle, les doutes. La souffrance de la Mère reflète la souffrance de Dieu lui-même, son attente du don libre qui s'exprime si bien dans ce texte liturgique: « Nous t'offrons nous aussi, plus qu'un présent en argent: la richesse de la foi vraie, à Toi, le Dieu et le Sauveur de nos âmes. »

En haut on voit les mages dont les chevaux sont remarquables de légèreté et de vie. « Ta nativité, ô Christ notre Dieu, a fait luire dans le monde la lumière de la connaissance; c'est par elle, en effet, que les adorateurs des astres ont appris d'une étoile à T'adorer³². » « Les pouvoirs humains prirent fin... le polythéisme idolâtre fut frappé à mort³³ », « les sages observateurs des astres étaient amenés à Toi comme prémices des nations³⁴ ». Il y a là un grand mystère de la sagesse de Dieu. Daniel phénicien, Job iduméen, la reine de Saba, princesse d'Arabie, ou Melchisédec le roi sans père et mère (*Hébr.* 7, 3), « saints » et « justes », ils sont pourtant hors d'Israël mais « agréables à Dieu » car ils « Le craignent et pratiquent la justice. » Les Pères aimaient parler de « visites du Verbe » avant sa venue plénière. A côté de l'Alliance avec Israël se pose le Testament des Gentils; leur connaissance de Dieu est déjà une forme de foi dans la

31. Acatiste de la *Théotokos*.

32. Apolytikon, 4^e ton.

33. Stichère de Cassia.

34. Matines, 4^e ode.